
Sinfonia Varsovia lance le focus de Bozar sur la Pologne

Bruxelles, 8 Jan. – Pour marquer la présidence de la Pologne au Conseil de l'Union européenne, Bozar organise *Focus on Poland*, un événement regroupant conférences, films et une exposition, accompagné de la meilleure musique polonaise.

Sinfonia Varsovia lance **un semestre riche en musique polonaise** avec des œuvres de Bacewicz, Szymanowski et Górecki. Cette ouverture marque le début d'un programme varié, allant de la musique classique à l'électronique.

Le public pourra apprécier des moments forts comme les performances du **Polish National Radio Symphony Orchestra** sous la direction de Marin Alsop, ou de l'*Orchestre Philharmonique du Luxembourg* dirigé par **Tarmo Peltokoski**. Pour ajouter une touche électronique, le festival polonais **Unsound Festival** présentera sa première édition à Bruxelles.

PROGRAMME

8 Jan.'25 - Sinfonia Varsovia

Le sous-titre de la *Troisième Symphonie* d'Henryk Górecki, « Symphonie des chants plaintifs », fait référence aux trois textes chantés par une soprano tout au long de l'opéra. Une complainte du XVe siècle sur Marie est suivie d'un texte écrit sur le mur d'une cellule de la Gestapo et signé par une jeune femme de 18 ans. Une chanson folklorique polonaise racontant l'histoire d'une mère à la recherche de son fils mort clôt la symphonie. Lors d'une interview en 1992, dans le contexte de la guerre civile en Bosnie qui lui rappelait la Seconde Guerre mondiale et le communisme, Górecki a déclaré : « Ma troisième symphonie est tragique, mais pas dans le sens d'une tragédie. Je voulais simplement exprimer une grande tristesse. Une souffrance qui brûle en moi et dont je ne peux pas me débarrasser. » La soprano **Liudmyla Monastyrskya** incarne le chagrin maternel et la résilience de cette œuvre, accompagnée par le **Sinfonia Varsovia** polonais. Au programme également, le violoniste **Josef Špaček**, avec le *Deuxième Concerto pour violon* de **Karol Szymanowski**.

Co-organisé par l'Institut Adam Mickiewicz.

Cofinancé par le Ministère polonais de la Culture et du Patrimoine National.



14 – 15 Fev. '25 - Unsound Brussels

En collaboration avec Bozar, le festival polonais **Unsound** présente sa première édition belge. Attendez-vous à large éventail de musique contemporaine allant de talents émergents à une certaine musique expérimentale et avant-gardiste. Peu importe les genres, Unsound mise sur un son radical et audacieux.

Le festival commence le **14 février à Bozar**, avec les sons innovants du compositeur polonais **Piotr Kurek**, l'univers multidisciplinaire d'**Ego Death**, le duo d'expérimentateurs français Aho Ssan et la violoncelliste polonaise Resina, ainsi que le rap expérimental de l'artiste britannique **Rainy Miller**.

Le **15 février**, Bozar poursuit avec une programmation inspirante : le guitariste polonais **Raphael Rogiński** accompagné de la chanteuse et joueuse de kanklės lituano-belge **Indrė Jurgelevičiūtė**, qui présenteront leur album *Žaltys*, le projet audiovisuel envoûtant Гильдегарда (Hildegard) de Heinali & Yasia, et **AKA HEX**, une nouvelle collaboration entre **Aisha Devi** et **Slikback**.

Le festival se termine en beauté le soir du **15 février avec** une **clubnight** à Reset, offrant une programmation électrisante avec des DJ sets de **Slikback**, **2K88 b2b ojoo**, **gummi** et d'autres artistes à venir.

Un effort commun de Bozar et Unsound avec le soutien de l'Institut Adam Mickiewicz.

25 Mars '25 - Polish National Radio Symphony Orchestra & Marin Alsop

Avec son *Stabat Mater* de 1926, Karol **Szymanowski** s'inscrit dans la prestigieuse lignée des compositeurs ayant mis en musique ce texte médiéval anonyme : Palestrina, Orlando di Lasso, Rossini, Schubert et Verdi. Szymanowski renouvelle cette tradition en utilisant une traduction polonaise du texte latin et en ajoutant des mélodies populaires polonaises à l'œuvre religieuse. Les trois solistes ne chantent jamais ensemble, comme si la souffrance de Marie ne pouvait pas encore être partagée, et ne se réunissent que dans le dernier mouvement. Ce chef-d'œuvre vocal de Szymanowski est complété par sa *Quatrième Symphonie* et deux œuvres de compatriotes : la *Suita* pour orchestre à cordes de Grażyna **Bacewicz**, datant également des années 1930, et la *Ciaconne* de Krzysztof **Penderecki** de 2005.

Co-organisé par l'Institut Adam Mickiewicz dans le cadre du programme culturel international de la Présidence polonaise du Conseil de l'Union européenne 2025.



15 Mai '25 - Orchestre Philharmonique du Luxembourg & Peltokoski

Dans le drame musical inégalé de **Wagner**, le Hollandais est condamné à errer éternellement sur la mer après avoir blasphémé. Seule la fidélité éternelle d'une femme pourra lever la malédiction qui pèse sur lui. Senta, la fille d'un capitaine, est prête à prêter serment d'allégeance. Mais le destin en décide autrement et les amants ne se retrouvent que dans la mort. Dans *Der fliegende Holländer*, Wagner aborde une fois de plus l'un de ses thèmes les plus importants : le pouvoir rédempteur de l'amour qui surmonte même la mort. Sous la direction inspirée de **Tarmo Peltokoski**, l'**Orchestre Philharmonique du Luxembourg** donne vie au chef-d'œuvre de Wagner en version concertante.



Découvrez tous les concerts de musique polonaise à Bozar

| | | |
|-------------------|--|--|
| 11.01.2025 | *Antwerp Symphony Orchestra, Emelyanychev & Tetzlaff* | Modest Mussorgsky <i>Une nuit sur le Mont chauve</i> Karol Szymanowski Concerto pour violon et orchestre n° 1, op. 35 Pyotr Tchaikovsky <i>Symphonie n° 6, op. 74, "Pathétique"</i> |
| 21.03.2025 | *Patricia Kopatchinskaja & Fazil Say | Karol Szymanowski Myths pour violon et piano, op. 30 Fazil Say <i>Nouvelle oeuvre</i> Patricia Kopatchinskaja <i>Nouvelle oeuvre</i> Ludwig van Beethoven <i>Sonate pour violon et piano n° 9, op. 47, "Kreutzer"</i> |
| 11.05.2025 | *Jan Lisiecki* | Oeuvres de Frédéric Chopin , Johann Sebastian Bach, Sergei Rachmaninov, Karol Szymanowski , Olivier Messiaen, Henryk Mikołaj Górecki |

CONTACT PRESSE & INFORMATION**Andries Bomans***Attaché de presse - MUSIQUE*

andries.bomans@bozar.be

+32 471 66 00 06

4 compositeurs polonais incontournables

Les mazurkas et polonaises de Chopin nous sont bien sûr familières. Mais un siècle plus tard, quels compositeurs polonais ont repris le fil de cet héritage ? À l'occasion de la présidence polonaise du Conseil de l'Union européenne, Bozar présente Focus on Poland : concerts vibrants, réflexions partagées, images projetées, patrimoine exposé.

Karol Szymanowski : le modèle après Chopin

Trente-trois ans après la disparition de Frédéric Chopin, Karol Szymanowski (1882-1937) voit le jour au sein d'une famille aristocratique et amoureuse de l'art, où il reçoit des enseignements musicaux dès son enfance. Au début de sa carrière, il s'engage sur une voie néoromantique, soutenant les jeunes talents polonais au sein du groupe « Jeune Pologne ». Ses premières œuvres portent l'influence de Strauss, Wagner et Chopin. [Le 11 mai, Jan Lisiecki](#) interprétera certains des *Préludes pour piano* les plus émouvants de Szymanowski, issus de son premier opus.

Un périple à travers l'Europe et l'Afrique du Nord fait basculer sa musique, où l'influence des impressionnistes Ravel et Debussy, avec leur fascination pour l'exotisme, se fait clairement sentir. *Mythes* pour violon et piano, écrits en 1915, en témoignent de manière éclatante et seront interprétés par [Patricia Kopatchinskaja et Fazil Say le 21 mars](#). Après la Première Guerre mondiale et la reconquête de l'indépendance par la Pologne, Szymanowski devient directeur du Conservatoire national, où il est perçu comme une figure de proue par les jeunes compositeurs, et sa musique comme le renouveau d'une identité nationale. Mais

l'artiste voyage fréquemment et intègre à ses compositions des influences étrangères. Son *Premier Concerto pour violon*, que [l'Antwerp Symphony Orchestra jouera le 11 janvier](#), est pour lui « une musique nouvelle », une exploration des sonorités et une rupture avec les structures traditionnelles.

Dans sa quête d'un style personnel et profondément polonais, Szymanowski puise dans la musique folklorique des montagnes des Tatras. Dans [Stabat Mater – le 25 mars avec le Polish National Symphony Orchestra](#) – il crée une ambiance polonaise en fusionnant éléments anciens et folklore, tout en recourant à des procédés harmoniques et tonals modernes. Dans son *Deuxième Concerto pour violon – le 8 janvier avec Sinfonia Varsovia* – les modulations et les longues notes des basses rappellent l'influence de la musique populaire. Enfin, dans sa *Quatrième Symphonie* (également le 25 mars), deux danses nationales polonaises, l'oberek et la mazurka, sont sublimées.

Grażyna Bacewicz : plus qu'une violoniste

De nombreuses rues et écoles en Pologne portent son nom : Grażyna Bacewicz (1909-1969). Un nom qui pourrait aussi nous être familier, car la Reine Elisabeth a récompensé le dernier de ses sept concertos pour violon.

Grażyna Bacewicz s'est d'abord fait un connaître en tant que violoniste, mais après un accident de voiture, elle s'est consacrée pleinement à la composition de musique audacieuse, où le violon tenait souvent un rôle clé. Par rapport à Szymanowski, elle a connu d'autres mutations de la Pologne : en 1939, Hitler envahit le pays. C'est dans ce contexte de guerre qu'elle écrivit son [Ouverture pour orchestre \(8 janvier avec Sinfonia Varsovia\)](#), qui ne sera jouée qu'en 1945.

Henryk Mikolaj Górecki : l'introverti populaire

La Troisième Symphonie (8 janvier avec Sinfonia Varsovia) de Henryk Mikolaj Górecki (1933-2010), en commémoration du bombardement nazi de Dantzig, est considérée comme la carte maîtresse de son style. À propos de la *Symphonie des Lamentations*, Górecki disait : « Ma Troisième Symphonie est tragique, mais pas au sens d'une tragédie. Je voulais simplement exprimer une grande souffrance. Une souffrance qui brûle en moi et que je ne peux pas repousser. » Cette œuvre orchestrale marque une transition vers un autre style, caractérisé par la répétition, la simplicité, la modalité et une esthétique sonore archaïque. À l'époque, elle fut accueillie avec des critiques internationales.

Ce pédagogue musical et avant-gardiste a vécu un autre tournant majeur dans l'histoire polonaise : du régime soviétique à une république indépendante après la chute du Rideau de Fer en 1989. C'est dans ce nouveau contexte qu'il connaîtra un véritable succès auprès du grand public en 1992, alors qu'il avait déjà remporté des prix

internationaux dans les années 60. L'enregistrement de sa *Troisième Symphonie* parvint même à figurer dans les classements britanniques. La bande sonore d'un monde nouveau, marqué par son passé.

Krzysztof Penderecki : un pont vers l'avenir

La musique de Krzysztof Penderecki, décédé en 2020, vous est peut-être familière à travers les films de Martin Scorsese, Stanley Kubrick ou David Lynch. Ou peut-être êtes-vous déjà fidèle depuis des années à son *Requiem polonais* de 1984, une messe magistrale à laquelle Penderecki ajouta au fil du temps plusieurs sections. Parmi celles-ci, la *Chaconne (25 mars avec le Polish National Radio Symphony Orchestra)*, composée en mémoire du pape polonais Jean-Paul II, ne fut intégrée au requiem qu'en 2005. Krzysztof Penderecki a été un professeur de musique dévoué à l'Académie de Cracovie et à la Yale School of Music. Il a préparé une nouvelle génération de compositeurs polonais pour le XXI^e siècle. Nous sommes maintenant curieux de savoir quels (nouveaux) compositeurs polonais prendront sa relève et rempliront nos concertos dans les décennies à venir...

Publié le 19 décembre '24 par Guillaume De Grieve

